

# A CHRISTINE, POUR CHRISTINE

## LES MOTS DES AMIS DE CHRISTINE

*Après la mort de Christine le 26 janvier 2010, ses amis, amis de jeunesse ou de fraîche date, voisins, collègues, psychanalystes, amis que nous connaissons, de visage ou de nom, ou dont nous ne savons rien, ses amis ont écrit, à Christine ou à propos d'elle, des petites phrases le jour de son enterrement sur le registre de condoléances ou avec leurs bouquets, des lettres, des cartes, des mails qu'ils nous ont adressés dans les jours qui ont suivi. Chacun avec ses mots, ses amis parlent de Christine.*

A. B. :

« Christine, Tu emportes avec toi une part de ma mémoire, mais toujours je me souviendrai de toi, de ta vive intelligence et de ton indéfectible courage, de ton indépendance aussi. Tu me manques déjà. »

M. C. :

« Merci de toutes les fois où tu nous as accompagnés. »

F. M. :

« Christine était ma sœur de cœur. (...) Je l'aimais, elle était belle, très intelligente, très drôle et surtout elle n'avait pas peur de dire ce qu'elle pensait, avec une radicalité qui me bluffait. »

S. de T. :

« Ton sourire, ta voix si chaleureuse résonne en mon cœur, en nous tous pour l'éternité. »

Famille B. :

« C'était notre « voisine du dessous », une personne avec qui nous prenions plaisir à discuter, échanger sur les nouvelles du quartier.

« Christine a été la première à nous accueillir au sein de la rue d'Enghien, nous proposant naturellement ses services.

« Elle nous manquera. Notre plus grand regret aura été de ne pas avoir discuté philosophie plus souvent avec elle. »

E. A. :

« J'ai beaucoup apprécié de travailler avec Christine (...). Sa compétence alliée à ses qualités humaines restent pour moi un exemple de relations professionnelles permettant toujours de faire avancer les choses dans un climat bienveillant. »

E. C. :

« Je travaillais avec Christine depuis 10 ans (...). C'était vraiment une personne très compétente dans son domaine et j'ai beaucoup appris à son contact.

« (...) Christine en plus d'être professionnelle dans son travail était quelqu'un de chaleureux et très conviviale. »

N. E. :

« Grande lumière jamais éteinte tu resteras. »

« J'ai souhaité faire un clin d'œil à celle qui tout au long de ces années nous a soutenus, rassurés quand il le fallait, égayés, réjouis et fait rire. »

« (...) Christine, (...) j'entends d'ici ton rire par cette pirouette pas drôle que tu nous fais de partir ainsi trop vite en ne nous laissant que des mots. Rien ne pourra remplacer ton écoute, ton optimisme et ta bonne humeur communicative.

« Notre ultime conversation remonte à quelques mois tant ta pudeur était grande.

« Alors je dis Tchao et non adieu car tu resteras dans mon cœur. »

C. L. :

« Christine, (...) tu me disais vouloir profiter des moments qui te restaient à vivre, à lire Guerre et Paix, découvrir l'œuvre littéraire de James Joyce, découvrir des films, des choses simples mais qui t'apportaient beaucoup de plaisir.

« Malheureusement, tu n'auras pas eu le temps de réaliser ces jolis projets mais certains d'entre nous le feront pour toi.

« Au revoir Christine et Merci pour tout ce que tu m'auras apporté.

« Je pense très fort à toi. »

M. Q. :

« (...) je n'ai pas vraiment eu l'occasion de côtoyer personnellement Christine Ragoucy dans ses fonctions à la DEPP. Pour autant je puis vous assurer l'émoi que son départ a provoqué dans la direction. Toutes les personnes qui ont pu me parler d'elle l'ont fait en des termes élogieux, insistant tout particulièrement sur sa gentillesse, sa passion pour son travail et sa sympathie naturelle, ce qui suscite une grande tristesse parmi nous tous. »

Yvonne, Kristel, Nathalie et d'autres :

« Merci Christine de ces discussions de couloir, de bureau, de cantine et de "pots". »

P. B. :

« Christine est quelqu'un de rare. »

T. O. :

« A Christine RAGOUCY,

Entre la mer et le ciel,

soit,

une écriture,

pure et simple,

..... »

V. S. :

« Pétillante et chaleureuse, Christine s'était engagée dans l'APJL dès sa création ; elle nous a apporté tant sa sûreté et son savoir-faire dans le cadre de ses responsabilités institutionnelles que sa vivacité intellectuelle dans le cadre de nos débats sur la psychanalyse.

« Nous n'oublierons pas sa voix, son rire cristallin et son courage, c'était quelqu'un de bien. »

M.-F. D. :

« Christine laisse le souvenir d'une femme généreuse, chaleureuse, souriante, attentive aux autres et compétente. Elle va nous manquer. »

D. D. :

« Christine restera présente en moi, sa gentillesse, son ouverture et son écoute attentive aux autres. Je la voyais peu, je savais peu mais mon cœur partageait cette présence secrète. »

S. G. :

« Quel être attachant, généreux et volontaire elle était pour nous tous. Elle nous manquera tellement. »

S. L. :

« J'ai eu l'occasion au sein de l'APJL de côtoyer Christine dont j'ai apprécié la gentillesse, le sérieux et la vivacité. »

A. V. :

« Votre fille était une femme de qualité, chaleureuse, rayonnante par son sourire et sa gentillesse. »

Ph. B. :

« (...) Christine que je n'ai rencontrée, malheureusement, que trop tardivement. Elle restera pour moi une amie chère dont j'appréciais la gentillesse, la bienveillance, l'intelligence. Les mots me manquent. »

B. L. :

« Quelle belle personne ! »

M.-G. M.-S. :

« Christine était une amie très chère avec qui je pouvais parler de tout ce qui dans notre vie faisait sens. C'était très précieux. »

L. M. :

« Je suis extrêmement peinée par la disparition de Christine, qui fait un très grand vide.  
« Je me sentais très proche de Christine. Nous avons eu de très longues conversations.  
« Encore la semaine dernière nous nous sommes parlé.  
« Je garde au fond de moi tous ces moments passés en sa compagnie. »

M. P.-C. :

« A Christine, totalement sympathique. »

S. R.-M. :

« Tu étais une belle et bonne personne. Avec toute mon amitié. »

*Il y a eu beaucoup d'autres mots, d'autres gestes, d'autres témoignages des amis de Christine, des paroles, de vive voix ou au téléphone, des photos, de la musique, des poèmes, des fleurs déposées sur sa tombe, des dédicaces, des sites, en hommage à Christine...  
Un an après sa mort, ses amis continuent à manifester leur attachement pour elle.*

C. L. :

« Bientôt un an que Christine a disparu. Je pense très souvent à elle, plein de choses chez moi me la rappellent. J'ai sa voix dans mes oreilles. Je l'aimais beaucoup. »